

Communauté de pairs et développement professionnel

Les communautés, quelles qu'elles soient, elles peuvent être petites ou grandes, elles peuvent être formelles ou informelles, virtuelles ou très présentes, elles participent au développement professionnel. C'est une des formes, pas privilégiée ; il faut bien voir que s'il n'y avait que les communautés ça ne fonctionnerait pas, on a besoin de présence, on a besoin d'actes. Dans la question du développement, on parle bien d'abord du collectif, il faut qu'il y ait du collectif, mais du collectif situé. C'est-à-dire c'est ici maintenant. Ça ne sert à rien que je me forme sur une Mercedes alors que j'ai une deux chevaux à la maison. J'ai besoin d'être compétent et efficace avec ma deux chevaux sur du tout terrain. Et je ne suis pas dans une Mercedes sur les autoroutes allemandes. Donc vous voyez ce n'est pas pareil. Il faut à la fois du tout terrain, il faut rencontrer la difficulté, travailler sur la résistance. Mais pour m'aider à cela, j'ai besoin d'avoir aussi plein de choses. Par ailleurs ; et il faut savoir que d'autres mondes existent donc justement la question d'innovation c'est souvent le fait aussi de pouvoir intégrer, c'est de pouvoir apporter des choses un peu bizarres, un peu extraordinaires, un peu exotiques d'autres systèmes, d'autres mondes dans mon monde à moi. La dimension d'innovation fait partie du développement professionnel. Comme la dimension d'évaluation. C'est-à-dire : est-ce que ce truc ça marche ? Est-ce que je suis capable de dire ce qui marche quand ça marche ? Et comment je le sais ? Et on voit bien que cette démarche d'enquêtes à plusieurs, d'enquêtes partagées, d'enquêtes récurrentes, ce n'est pas une fois mais c'est plusieurs fois, « qu'est-ce qui marche quand ça marche et comment je le sais ? », cette façon d'interroger le réel est complètement dans l'adn du développement professionnel. Ce sont ces principes-là qu'il s'agit de travailler. Il y a des outils aussi qu'on peut développer et la partie rapide est assez là. C'est-à-dire qu'il n'y a pas le formulaire 3 bis à remplir, surtout pas ça. On n'est pas du tout sur des contrats de plans à la soviétique. On est vraiment sur de l'ingénierie à la fois éducative, et aussi une dimension de créativité, quand on peut créer, quand on peut accompagner avec des collègues qui travaillent sur ces questions-là. Dans l'histoire du développement professionnel, il y a le mot « développement ». C'est-à-dire que c'est bien une dynamique, c'est bien une intention de changement et d'amélioration. Maintenant qu'on sait, on ne peut plus dire qu'on ne savait pas. La première chose qu'il va falloir changer, les élèves en parlent, c'est certaines pratiques d'enseignement et les premières ce sont les pratiques d'évaluation. Ils en parlent, c'est récurrent, des manières d'organiser la coopération dans les classes, des manières d'être plus souple, plus bienveillant, plus accompagnant. Les élèves sont d'une grande expertise quand ils l'écrivent cela, c'est ça qu'il faut travailler.